

COLLECTION HEBEY, UNE DISPERSION COMPLIQUÉE

PAR ALEXANDRE CROCHET

Les plus belles œuvres de Marc Chagall à la vente de la collection Geneviève et Pierre Hebey, ont eu du succès mardi dernier. Le couple se séparait à Drouot, sous le marteau de Jean-Marcel Camard, d'une partie de sa collection de tableaux et d'œuvres d'art (lire *Le Quotidien de l'Art* du 21 mars 2012). L'avocat Pierre Hebey avait des liens étroits avec Chagall, ce dont témoignait la présence de 26 œuvres dans la vente, dont douze se sont vendues. *L'Écuyère*, de 1976, est partie à 1,1 million d'euros avec frais (est. 800 000-1 million d'euros). La Piscine - Musée d'art et d'industrie de Roubaix a préempté à 863 586 euros l'œuvre la plus émouvante de cet ensemble, *La Route à Cranberry Lake*, huile peinte en 1944 très peu de temps après la mort de sa femme Bella. La maison de ventes avait spécifié au catalogue qu'elle n'accepterait pas « d'offre d'achat de gré à gré ».

Pour le reste, de beaux prix ont été obtenus par Bram Van Velde, à l'instar du lot 87, *Sans titre*, de 1977, adjudgé à 104 664 euros. Les deux sculptures de Niki de Saint-Phalle ont trouvé preneur à 235 382 euros (*Nana*, 1965) et 190 963 euros (*Pallas Athena*, 1989). La surprise est venue d'un papier de Eduardo Chillida (*Gravitation*, 1989), qui

a atteint 133 854 euros, sur une estimation de 10 000-15 000 euros. Estimée 80 000-100 000 euros, *Love Lake*, œuvre atypique de Gilbert & George, a obtenu 165 000 euros (210 000 euros avec frais). Un particulier français a acquis *Concetto Spaziale, Attese* de Lucio Fontana, 1959, lacéré de deux fentes, pour 317 873 euros (est. 150 000-180 000 euros). Une somme énorme vu la taille minuscule du tableau (22 x 15,5 cm). « On ne peut pas acheter un Fontana à un prix plus bas, mais celui-ci s'est

toutefois bien vendu », estime le galeriste Michele Casamonti (Galerie Tornabuoni Art), spécialiste de l'artiste. Cette toile avait le mérite d'être rouge, l'une des couleurs les plus recherchées pour les fentes.

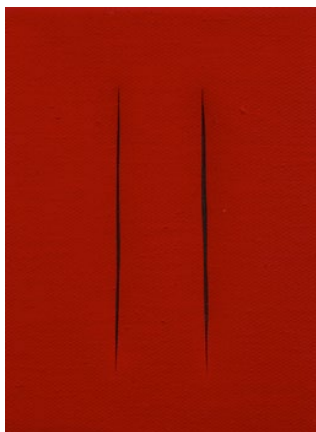
Quelques déconvenues ont cependant ponctué la vente. Si d'autres Matta ont trouvé preneur, *Eve of the Death* (1938), est resté sur le carreau à cause d'un prix de réserve trop élevé (estimation 1,5-1,8 million d'euros). De même, *L'Éternel Printemps* de Rodin (est. 220 000-250 000 euros)



Marc Chagall (1887-1985), *La route à Cranberry Lake*, huile sur toile, 1944. Préempté par La Piscine - Musée d'art et d'industrie de Roubaix à 863 586 euros, le 27 mars, Camard & Associés, Drouot. © D. R.

n'a pas été vendu. « Il était sans doute trop collé aux prix du marché », reconnaît Jean-Marcel Camard. Dans un autre genre, la sculpture XIX^e siècle - riche en pièces de Jean-Baptiste Clésinger - qui ouvrait la soirée, a fait un flop, avec quatre ventes sur une vingtaine de lots. Jean Marcel Camard y voit « un désamour du public pour ce qui n'est pas Carpeaux ou Barye ». Enfin, une poignée de lots initialement prévus ne sont pas passés sous le marteau, Geneviève Hebey ayant préféré les garder, nous a déclaré Jean-Marcel Camard. D'où un résultat global de 5,4 millions d'euros (6,7 millions avec les frais), en-deçà des attentes (8 millions d'euros). « Nous avons tout de même obtenu 1,5 million d'euros de plus que les estimations sur les lots vendus », nous précise Jean-Marcel Camard.

Une péripétie notable s'ajoute à ces désagréments. Le 26 janvier dernier, la Fondation Annette et Alberto Giacometti, détentrice du droit moral sur l'œuvre d'Alberto Giacometti, informait la maison de vente que le lot 23, lampe réalisée par ce dernier pour Jean-Michel Frank « n'[était] pas conforme à l'œuvre que l'artiste souhaitait divulguer et ne peut faire l'objet d'un acte de représentation ». La Fondation propose de l'acquérir avant la vente, pour 45 000 puis 60 000 euros. Devant le refus des collectionneurs, elle demande alors de retirer la pièce du catalogue de vente, du site Internet, et de ne pas la présenter en vente publique. Jean-Marcel Camard n'a pas présenté le lot, préférant tirer au clair cette affaire. « Nous voulions la retirer du marché. Ce n'est pas un faux, mais une pièce d'atelier, pas belle, probablement achetée de bonne foi, confie Véronique Wiesinger, directrice de la Fondation. Rien n'empêche qu'elle soit mise sur le marché en vente privée, mais nous nous opposons à sa reproduction et représentation [publique] ». ■



Lucio Fontana (1899-1968), *Concetto spaziale, Attese* 1959, huile sur toile lacérée. Adjudgé : 317 873 euros, le 27 mars, Camard & Associés, Drouot. © D. R.